



## En Lutte: A la manière des singes

Des 'hommes éminents et décidés' du calibre de ce correspondant londonien ont, depuis des temps immémoriaux, répondu à une critique supérieure à la manière des singes. Ils bombardent l'ennemi avec leurs propres excréments. Chacun selon ses facultés.

Karl Marx, Friedrich Engels,  
27 janvier 1851  
(notre traduction)

---

Parmi les curiosités étalées dans les pages des Documents d'En Lutte sur son troisième congrès, on trouve une série de bijoux formant une poursuite de la campagne de diffamation sans principes que ces semi-trotskyistes ont menée contre nous depuis la deuxième conférence des marxistes-léninistes canadiens. Après un examen serré, les bijoux d'En Lutte sonnèrent du toc à 100%. En Lutte refuse de prendre en considération notre ligne politique et nos critiques de sa ligne politique de quelque façon légitime que ce soit. Ce fait a caractérisé son attitude depuis le début. Sa calomnie favorite fut d'abord que nous étions «trotskyistes». Cette insulte nous a été lancée au visage en avril 1977. «Le plan de BU est essentiellement anti-léniniste et anti-parti; c'est un plan d'inspiration trotskyste, scissionniste et fractionniste par nature, qui ne peut conduire qu'à la destruction du mouvement marxiste-léniniste, à son atomisation. . . .» («L'unité des marxistes-léninistes passe par l'intensification de la lutte contre l'opportunisme», communiqué du Comité Central d'En Lutte, avril 1977, extraits publiés dans le journal *En Lutte*, no 87, 28 avril 1977, p. 10). C'est En Lutte qui a d'abord hurlé des accusations de «trotskyisme» à l'Union Bolchévique. Le temps a montré pourquoi les gauches étaient ainsi étiquetés — afin de camoufler la puanteur qui émanait de l'accusateur. Nous montrons dans «Unité-trotskyisme-unité» que c'est En Lutte qui joue le jeu de l'unité trotskyste — pas de scission, mais conciliation du marxisme-léninisme avec le centrisme et le social-chauvinisme.

La seconde calomnie favorite d'En Lutte à propos de l'Union Bolchévique est celle disant que nous avons du mépris pour les masses, que nous n'effectuons pas de propagande, ni d'agitation.

Une organisation qui ne fait pas d'agitation et de propagande et se prétend marxiste-léniniste, manifeste très clairement qu'elle n'a rien compris au marxisme-léninisme. L'Union Bolchévique (UB) a été jusqu'ici le prototype de l'organisation marxiste-léniniste si «avancée» qu'elle ne pouvait pas s'abaisser jusqu'à s'intéresser aux vulgaires luttes immédiates du prolétariat pour des augmentations de salaires ou pour le rappel de certaines lois (*Le 3e Congrès d'En Lutte*, p. 87).

En Lutte sait très bien que l'Union Bolchévique fait de la propagande et de l'agitation. Mais cette absurdité est tellement enracinée dans les têtes creuses des cadres d'En Lutte qu'ils peuvent attaquer les cadres de l'Union Bolchévique, les accuser de ne pas faire de propagande et d'agitation quand ils nous voient faire de la propagande et de l'agitation! C'est arrivé plus d'une fois! Même au cours de la semaine où ces lignes ont été écrites.

Ce que veut vraiment dire En Lutte, c'est que l'Union Bolchévique ne tente pas de s'emparer de l'hégémonie dans les luttes défensives de la classe ouvrière. L'Union Bolchévique n'écrase pas les organisations de masse démocratiques de la classe ouvrière en envoyant quelques petits bourgeois y prendre le pouvoir par un coup de force, pour ensuite obliger les membres à s'agenouiller devant eux. Voilà le scénario qui s'est déroulé à plusieurs reprises dans des villes comme Montréal où abondaient, il y a six ans, les organisations de masse démocratiques. Aujourd'hui, elles ont été écrasées par des groupes comme En Lutte et la Ligue.

Mais ce qui suit montre comment En Lutte présente fausement nos positions à ses cadres (qu'il «encourage» à ne pas lire par eux-mêmes nos publications).

Il n'y a que les doctrinaires de l'UB qui parlent encore de la crise du capitalisme en soi, pour qui les formes concrètes qu'elle prend au pays en ce moment n'ont aucune portée, pour qui les luttes du prolétariat face à ces manifestations particulières de la crise sont sans intérêt. L'UB dit aujourd'hui que l'erreur d'EN LUTTE! est manifeste puisque la loi C-73 a été révoquée et que la loi C-24 (loi réactionnaire sur l'immigration adoptée peu après la loi C-73), elle, est toujours là! La belle affaire. Pourquoi l'UB ne dit-elle pas aussi que les Statuts révisés du Canada (l'ensemble des lois du pays) sont toujours là et qu'ils constituent l'ossature du pouvoir bourgeois? Pas la peine de lutter contre telle loi, il y en a tellement de lois qu'il va toujours en rester. Il est heureux que les subtils tacticiens de l'UB ne soient pas à la direction du mouvement ouvrier, car alors celui-ci serait appelé à attendre l'écroulement en même temps de toutes les lois bourgeoises... et à lire *Que faire?* de Lénine pour tuer le temps! (p. 90)

De tout ce verbiage, l'essence est contenue dans la phrase finale. Nous ne revendiquons pas la direction du mouvement ouvrier. Ce que nous revendiquons, c'est qu'il est impératif d'apporter à la classe ouvrière la théorie communiste, pour «parler de la crise du capitalisme en général». L'Union Bolchévique se refuse à promouvoir des illusions réformistes, comme En Lutte qui affirmait que «la bourgeoisie (était) incapable de freiner la montée de cette lutte de classe par la simple négociation usine par usine» (*En Lutte*, 8 juin 1978, p. 10) dans la

période précédant le contrôle des salaires en octobre 1975. L'Union Bolchévique a encouragé les ouvriers à lire «des livres venus de l'étranger» de «subtils tacticiens» comme Lénine, qui s'est battu contre ses propres En Lutte, contre ceux qui **«pensaient que n'importe quel conflit entre des classes constitue déjà une lutte politique. C'est pourquoi les 'économistes' reconnaissent comme 'lutte de classe' la lutte pour obtenir une augmentation de salaire de 5%»** («La conception libérale et la conception marxiste de la lutte de classe», LOC 19:119-20). En Lutte admet qu'il n'y avait pas de parti en 1974. Pourtant il maintient qu'il y avait une «lutte de classe».

Accuser l'Union Bolchévique de refuser d'appuyer les luttes défensives de la classe ouvrière contre la bourgeoisie uniquement parce que nous nous opposons et nous mettons à nu le danger des tentatives d'En Lutte d'organiser ou de s'emparer de telles luttes, reflète l'orgueil infatué d'En Lutte et n'est rien de plus que de la diffamation.

Les attaques contre l'Union Bolchévique, à l'effet que nous sommes des adeptes du culte du livre et des dogmatiques constituent la nouvelle rangée de perles d'En Lutte. Telle est la caractérisation, par En Lutte, de nos efforts répétés et conséquents de rétablir le marxisme-léninisme orthodoxe au Canada. Nous avons été le seul groupe au Canada à mettre de l'avant la position du Comintern sur l'impérialisme canadien. Nous nous appuyons sur les positions du Comintern, telles qu'elles ont été adoptées à ses Congrès, à moins que quelqu'un puisse nous convaincre de leur caractère erroné. C'est ça que nous avons appelé la «ligne générale» du mouvement communiste international. De quelle façon En Lutte dénature-t-il cela?

Deuxièmement, personne ne sait au juste de quoi est faite la «ligne générale» du mouvement communiste international et chacun a le loisir d'y introduire ce que bon lui semble. Comme porte ouverte aux déviations de toutes sortes, on pourrait difficilement trouver mieux. Dans notre pays, l'exemple de l'Union Bolchévique (UB), qui se réclame de la «ligne générale» du mouvement communiste international à tout propos et surtout hors de propos, est assez probant à cet égard. Ce groupuscule n'est jamais pris au dépourvu; face à n'importe quelle question, il s'appuie sur cette «ligne générale» qui, suivant les besoins, peut être une citation de Lénine, un passage de Marx ou un discours de Hoxha. Avec une «ligne générale» aussi développée, n'importe qui peut prendre à peu près n'importe quelle position sur toute question; il s'agit de choisir la citation appropriée!  
(p. 83)

En Lutte travaille à promouvoir l'ignorance du mouvement en exigeant, en effet, que «nous ne sachions rien» et que tout est nouveau, refusant par conséquent de s'appuyer sur l'expérience

du mouvement et sur la ligne établie par l'Internationale Communiste. Pour En Lutte, une telle approche ne peut mener qu'à des erreurs. «Comme porte ouverte aux déviations de toutes sortes, on pourrait difficilement trouver mieux». Cette affirmation est soutenue par son assaut contre le communisme international, assaut contenu dans son «Rapport» et son «Appel». L'Union Bolchévique est fière de s'appuyer sur cette ligne générale, sur la ligne de l'Internationale Communiste. Là où nous nous sommes trompés dans le passé, c'était sur la base de ne pas nous être appuyés sur cette ligne.

Mais En Lutte préfère tâtonner dans l'obscurité trotskyste, s'appuyant sur les histoires trotskystes du communisme international. Car, comme il l'écrit, le refus de critiquer Staline est «une marge que nous ne sommes pas prêts à franchir pour la bonne raison qu'une telle attitude prive les communistes d'aujourd'hui d'une réelle compréhension de la scission révisionniste moderne, et que CELA REND LA LUTTE POUR DELOGER LE REVISIONNISME MODERNE DU MOUVEMENT OUVRIER IMPOSSIBLE A CONDUIRE A TERME, JUSQU'A LA VICTOIRE» (p. 111). Sans critiquer Staline, on ne peut vaincre le révisionnisme. Telle est la «ligne générale» d'En Lutte.

Un commentaire supplémentaire lui vient à propos de notre utilisation du marxisme-léninisme dans l'analyse de la question autochtone. Avec l'aide des classiques, et se basant sur une analyse matérialiste historique, l'Union Bolchévique en est arrivée à la position que le peuple autochtone est un peuple colonisé, ayant droit à la sécession politique. Il se soude en une nation dans sa lutte révolutionnaire contre l'impérialisme canadien et américain. Nous avons insisté sur le fait que la question autochtone était une question de principe pour le mouvement marxiste-léniniste canadien parce qu'il s'agit d'une question nationale.

#### La réponse d'En Lutte?

Nous considérons, en effet, qu'avec le niveau primitif qui caractérisait alors le mouvement dans son ensemble, bien des démarcations élevées au niveau des questions de principe, n'étaient en fait que l'expression du dogmatisme et du sectarisme de novices qui se donnent de l'assurance en récitant leurs classiques à qui mieux mieux, à la façon dont agit encore aujourd'hui l'UB qui a pris l'habitude de faire l'analyse concrète de la situation des Autochtones en faisant un collage de citations tirées des classiques du marxisme-léninisme! (p. 95)

En Lutte, faisant ce qu'il fait de mieux, servant d'entremetteur auprès des éléments les plus arriérés, s'incline devant «le niveau primitif qui caractérisait alors le mouvement dans son ensemble». Il a refusé de reconnaître la question autochtone comme

une question de principe, qualifiant une telle exigence de «dogmatisme et sectarisme».

Mais En Lutte a changé sa ligne lors de ce même congrès! Il a été forcé d'accorder la reconnaissance de l'«auto-détermination» pour le peuple autochtone. Pourtant, il ne fait qu'être à la remorque de la lutte spontanée menée par les réformistes autochtones. Si En Lutte avait entrepris une lecture sérieuse de Lénine il y a six ans, il aurait bien pu s'épargner cet embarras. Mais c'est douteux.

Sa haine du léninisme, du bolchévisme est trop profondément conditionnée par sa composition sociale.

A ceux qui, comme l'UB, n'attachent de valeur qu'aux positions trouvées dans des livres et des revues venus de l'étranger et qui accusent EN LUTTE! d'opportunisme en matière d'unité, nous ne saurions trop conseiller de s'enquérir du point de vue de certains camarades étrangers sur la lutte pour l'unité des communistes canadiens.... (pp. 95-6)

«Livres venus de l'étranger», soyez damnés, écrit En Lutte. Mais nous avons «certains» amis opportunistes ici, venus d'autres pays, qui peuvent indiquer la route! Léninisme «étranger», sois damné! Vive le menchévisme «étranger»!

Apparemment, tout le monde, chez En Lutte, n'a pas perdu toute son intégrité. Cela a forcé En Lutte à tenir compte des critiques provenant de sa base et portant sur son «projet d'unité».

Concernant le développement de notre Organisation, il existe un point de vue suivant lequel nous aurions été marqués par l'opportunisme dans la lutte pour l'unité. Ce point de vue est incidemment alimenté régulièrement par la Ligue et par l'Union Bolchévique qui, à l'instar du PCC(m-l) qui demeure leur modèle à bien des égards, n'ont évidemment jamais commis d'erreurs ni de droite ni de «gauche». Un exemple de notre opportunisme serait l'unité faite avec des groupes qui n'étaient pas vraiment marxistes-léninistes (p. 95).

Voici le lien nécessaire et constant avec le PCC(m-l). Que l'Union Bolchévique prétende n'avoir jamais fait la moindre erreur est un mensonge bien connu. Les manigances d'En Lutte pour justifier après coup son «projet d'unité» sont beaucoup plus révélatrices.

Concernant le développement de notre Organisation, il existe un point de vue suivant lequel nous aurions été marqués par l'opportunisme dans la lutte pour l'unité. Ce point de vue est incidemment alimenté régulièrement par la Ligue et par l'Union Bolchévique qui, à l'instar du PCC(m-l) qui demeure leur modèle à bien des égards, n'ont évidemment jamais commis d'erreurs ni de droite ni de «gauche». Un exemple de notre opportunisme serait l'unité faite avec des groupes qui n'étaient pas vraiment marxistes-léninistes; un autre serait notre silence sur la création de la Ligue pendant plusieurs mois et ensuite le

fait que nous ayons critiqué son sectarisme d'abord et non son opportunisme de droite qui était flagrant déjà dans le *Document d'entente politique pour la création de la LC(m-l)C* publié à l'automne 75. Par ailleurs, il est arrivé qu'on considère que notre critique du sectarisme de la Ligue, à l'été 76, était elle-même sectaire.

Ces points de vue s'appuient sur des faits réels qu'il ne s'agit pas de nier. Les groupes qui se sont joints à EN LUTTE! en 1975 et 1976 étaient loin d'être des groupes marxistes-léninistes éprouvés, ou même seulement pourvus d'une ligne et d'un programme prolétarien à 100%. Il est vrai que la création de la Ligue nous a laissés stupéfaits durant un certain temps. Il est vrai que les fondements de l'opportunisme et du doctrinarisme de la Ligue se trouvaient déjà dans son *Document d'entente politique*. Il est vrai aussi que nous avons accueilli à nos conférences sur les questions de programme, entre septembre 76 et septembre 77, des groupes dont les motifs étaient déjà douteux, en particulier l'Union Bolchévique...

Si nous devons juger de tous ces gestes à la lumière des conditions qui prévalent aujourd'hui, nul doute que nous devrions conclure que nous avons fait preuve d'opportunisme. Les erreurs de fond de la Ligue sont aujourd'hui trop évidentes pour qu'on puisse seulement penser les passer sous silence; le caractère contre-révolutionnaire de l'activité de l'UB est trop manifeste pour être ignoré; plusieurs des groupes qui ont rallié EN LUTTE! en 1975 et 1976 étaient d'un niveau politique très faible en effet... Mais si nous devons appliquer cette logique jusqu'au bout, la seule conclusion possible serait que nous n'aurions jamais dû fonder EN LUTTE!, encore moins l'Equipe du journal, car les grands communistes présents en ces deux occasions, eh bien... on les cherche encore! Il est bon de le répéter, car cela a déjà été dit, aucun des Canadiens connus qui sont «nés communistes» n'est à EN LUTTE! Ils sont tous à la Ligue, à l'UB et au PCC(m-l); il vaut mieux en prendre son parti, une fois pour toutes (p. 95).

Les critiques de l'Union Bolchévique étaient justes, tellement justes qu'elles ont amené des membres d'En Lutte à se demander à haute voix si l'Union Bolchévique n'avait pas, en fait, raison. La défense présentée par En Lutte est faible, pour dire le moins. En Lutte qualifie l'Union Bolchévique de «parfaite» afin de tourner l'attaque contre nous. Ça ne marche pas. Puis il admet que nos critiques de sa réponse à la Ligue sont justes: «Ces points de vue s'appuient sur des faits réels qu'il ne s'agit pas de nier». Mais comment En Lutte «accepte»-t-il les critiques tout en maintenant que, de toute façon, l'Union Bolchévique avait tort? En nous stigmatisant pour être «douteux» et «contre-révolutionnaires». Les soi-disant «erreurs de fond» de la Ligue, c'est-à-dire son social-chauvinisme, étaient «trop évidentes» en novembre 1975, lors de sa fondation. L'Union Bolchévique a confronté sa position à la réalité, tandis qu'En Lutte est resté «stupéfait».

Le résultat de nos attaques contre la Ligue et En Lutte fut que «quelques individus doctrinaires qui n'avaient que du mépris

pour les luttes immédiates ont quitté nos rangs ou en ont été expulsés au printemps 77 et se sont retrouvés à l'UB» (p. 90). Ces «quelques» individus «qui n'avaient que du mépris pour les luttes immédiates» luttèrent à ce moment-là contre la Ligue social-chauvine, social-fasciste, contre ses tentatives pour s'emparer d'une organisation pour défendre les droits d'assistés sociaux. En Lutte a tenté de décrire la lutte démocratique des bénéficiaires de l'aide sociale comme étant «anti-communiste», et s'est rangé aux côtés de la Ligue. Où était le véritable «mépris» pour la classe ouvrière, messieurs d'En Lutte?

On pourrait aussi citer quelques faits sur la grande purge d'En Lutte. Un individu s'est fait dire qu'il ne connaissait pas assez bien la ligne d'En Lutte pour quitter leur organisation! Il la connaissait juste assez pour rallier En Lutte!

On ne pouvait passer sous silence notre succès à scissionner et à faire sortir les éléments authentiques d'En Lutte. Par conséquent, nous fûmes qualifiés de «trotskystes», ce qui, dans l'esprit d'En Lutte, signifie «scissionnistes».

Quant à l'Union Bolchévique, il a fallu l'expulser des conférences; incapable, elle aussi de mener un débat politique, elle avait choisi le sabotage; d'autant plus que les conférences d'EN LUTTE! étaient les seules occasions qu'elle a jamais eues de s'adresser à d'autres personnes que ses propres «affiliés», comme elle dit (p. 94).

Si la dernière affirmation était vraie, nous n'aurions jamais rallié les ex-membres de la Ligue et du PCC(m-l), ce que nous avons fait, parce qu'ils n'étaient pas aux conférences. Mais l'accusation quant à notre incapacité à «mener un débat politique» constitue une tentative de faire notre portrait avec le pinceau d'En Lutte. Parce qu'il ne pouvait répondre à nos critiques et que le résultat était que nous rallions ses meilleurs éléments, En Lutte fut forcé de nous exclure, physiquement, de ses conférences. Les cadres de l'Union Bolchévique sont, jusqu'à ce jour, littéralement transportés. Et pourtant cette sale bande d'hypocrites, de visages à deux faces peut attaquer le PCC(m-l) et la Ligue pour leur «violence et (leur) terreur contre leurs opposants et finalement la délation auprès de la police» (p. 69). En Lutte est pleinement capable de «violence et de terreur». Nous ne pouvons qu'assumer que certaines gens chez En Lutte sont capables de travailler pour la police, comme l'indique une déclaration faite par un membre d'En Lutte à quelqu'un qui devait plus tard rallier l'Union Bolchévique. Après avoir passé sa colère sur l'Union Bolchévique, cette opportuniste sans cervelle a déclaré avec une grande joie «On les a filmés à une de nos conférences!».

Et c'est En Lutte qui nous accuse d'être des agents!

L'UB en a profité pour déménager au Québec le coeur de son organisation déjà identifiée pour ce qu'elle était au Canada anglais: un groupuscule de dogmatiques et d'opportunistes, venus en terre canadienne comme des OVNI, et réunissant toutes les caractéristiques des saboteurs professionnels de la lutte du mouvement ouvrier (p. 90).

Encore une calomnie. Mais nous connaissons l'histoire pourrie du dirigeant d'En Lutte, et son refus de faire le bilan de son passé terroriste. Il n'est pas question d'«identifier» En Lutte. L'Union Bolchévique n'a pas le passé puant d'économisme et de terrorisme qui sont la marque de naissance et le droit de naissance d'En Lutte et de la Ligue. C'est pourquoi ils ne peuvent nous identifier, quoi qu'il en soit. Parce que nous n'avons aucun intérêt à nous identifier devant les vrais saboteurs.